

SOUTENONS MASSIVEMENT ASSA TRAORÉ ET LE COMITÉ ADAMA !

Le 3 décembre et après, organisons partout des rassemblements de soutien pour Assa et celles et ceux qui se battent contre les crimes policiers !

APPEL À SIGNATURE LARGE de collectifs/organisations/personnalités. Envoyez votre signature avant samedi 30 novembre 18h aux adresses retrouversouffle@riseup.net & laveritepouradama@gmail.com

Depuis fin septembre, Assa Traoré fait l'objet d'une nouvelle attaque dans la guerre qui lui a été déclarée. En moins d'un mois, trois plaintes pour diffamation ont été déposées contre elle par les gendarmes accusés d'avoir tué son frère. Pourquoi ? Parce que, dans « J'accuse » (<https://www.facebook.com/160752057668634/photos/a.161893994221107/639473426463159/?type=1&theater>) elle a révélé publiquement leurs noms » : Arnaud Gonzales, Romain Fontaine, Matthias Uhrin.

Il n'y a aucune limite à l'infamie : le premier procès autour de la mort d'Adama sera celui d'Assa, qui va comparaître en tant qu'accusée tandis que les gendarmes responsables de la mort de son frère comparaîtront comme victimes !

Pendant ce temps là, ces trois gendarmes, défendus par l'avocat de Marine Le Pen Rodolphe Bosselut, ne sont toujours pas mis en examen malgré plus de trois ans d'instruction et trois expertises à décharge balayées en mars 2019 par une expertise indépendante menée par les plus grands spécialistes.

Depuis la mort d'Adama Traoré le 20 juillet 2016, Assa Traoré, le comité pour Adama et ses soutiens à Beaumont-sur-Oise font l'objet d'un acharnement policier et judiciaire. Deux de ses frères, Bagui et Yacouba sont encore en prison. Un autre, fait l'objet d'un contrôle judiciaire et d'un bracelet électronique. De nombreux soutiens sont interdits du Val d'Oise. À Beaumont-sur-Oise, des militaires de Sentinelle patrouillent pour « sécuriser » un événement de boxe dédié aux enfants (https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=692896947787473&id=160752057668634).

Adama Traoré est mort sous le poids de trois gendarmes et d'un système autoritaire. Un système où la police, protégée par ses syndicats, couverte par sa hiérarchie, blanchie par l'IGPN, prétend dicter la loi de la peur dans le pays. Elle prétend pouvoir tuer chaque année des dizaines de jeunes racisés des quartiers populaires, blesser gravement des centaines de gilets jaunes, terroriser des milliers de manifestant-e-s... En toute impunité.

Ce que l'État policier reproche à Assa Traoré et au comité Adama, c'est de riposter à la guerre qui lui a été déclarée. C'est de porter la lutte pour la vérité, la justice et contre le racisme bien au-delà des frontières de Beaumont-sur-Oise. C'est de faire du combat pour Adama un symbole international de détermination et une main tendue envers toutes les autres luttes, des quartiers au monde rural, des gilets jaunes aux mouvements écologistes.

Surtout, Assa Traoré est intimidée parce qu'elle ose révéler les noms des gendarmes. C'est loin d'être la seule : depuis jeudi 21 novembre le journaliste Taha Bouhafs, qui a révélé le nom de l'agent de la BAC du 94 qui l'a frappé lors de son interpellation à Alfortville est ciblé par un tract d'Alliance Police 94 le comparant à un chien enragé, et sa famille est menacée par des groupes d'extrême-droite sur les réseaux sociaux (https://twitter.com/T_Bouhafs/status/1198654991281639430?s=20). Comme un gang, le corps policier est prêt à tout pour défendre les individus derrière l'uniforme et l'institution.

C'est pourquoi nous, comités Vérité et Justice, collectifs antiracistes, antifascistes, écologistes, groupes de gilets jaunes, syndicats, organisations nationales, médias indépendants, etc, soutenons massivement Assa Traoré. Parce qu'à travers elle c'est la lutte de tous les autres comités Vérité et Justice qui est menacée : pour Babacar Gueye, Zineb Redouane, Ibrahima Bah, Gaye Camara, Wissam el Yamni, Lamine Dieng, Angelo Garand, Liu Shiaofo, etc. C'est le combat des centaines de personnes mutilées, blessées, violées par la police qui est attaqué. Ce sont toutes les luttes et les secteurs de la société, touchés aujourd'hui par la violence d'État déployée dans les quartiers populaires, qui sont dans le viseur.

Nous voulons en finir avec les violences policières et leur impunité. Nous voulons en finir avec la répression judiciaire de toutes les contestations. Nous voulons en finir avec le racisme. Nous exigeons :

- L'abandon des poursuites contre Assa Traoré
- La libération de Bagui et Yacouba Traoré et la fin du harcèlement judiciaire contre la famille et les proches d'Adama
- La vérité et justice pour Adama et toutes les victimes de crimes policiers
- L'interdiction du LBD-40, des grenades offensives et des techniques d'interpellation meurtrières

Nous appelons à :

- nous retrouver à Paris le 3 décembre et organiser des rassemblements de soutien partout en France tout au long de la semaine, comme celui qui se tiendra à Montréal (<https://www.facebook.com/events/3214824095258398/>)
- constituer partout des comités Adama locaux à l'image de celui qui existe à Toulouse (<https://www.facebook.com/comiteVeriteJustice31/>)
- soutenir et participer aux marches à venir pour Zineb Redouane le 30 novembre à Marseille et pour Babacar Gueye le 7 décembre à Rennes
- renforcer un front commun de luttes, collectifs et organisations pour résister et riposter à l'autoritarisme

**VÉRITÉ ET JUSTICE POUR ADAMA !
SANS JUSTICE, VOUS N'AUREZ JAMAIS LA PAIX !**

Texte ouvert à la signature de collectifs/organisations/personnalités. Envoyez votre signature avant samedi 30 novembre 18h aux adresses retrouversouffle@riseup.net & laveritepouradama@gmail.com

Si vous organisez un rassemblement local, merci d'informer rapidement à l'adresse mail laveritepouradama@gmail.com

PREMIERS SIGNATAIRES :